

et à l'est, vers une côte basse et morne qui longe Roes Welcome Sound. La péninsule de Melville est une région de plateaux dont la côte occidentale est escarpée et les sections centrale et septentrionale de la côte orientale bordées par une zone inclinée ou en terrasse. En hiver, il est assez facile de traverser, avec des attelages de chiens, les surfaces gelées et recouvertes de neige des régions basses situées à l'ouest de la baie d'Hudson, mais en été, à cause des milliers de lacs, de marécages et de muskegs spongieux, les voyages se font en majeure partie par les principales rivières.

Le sol gelé en permanence de l'Arctique oriental empêche l'irrigation souterraine, de sorte que des lacs se creusent dans les régions basses et débordent au hasard l'un dans l'autre. Ceci, ajouté aux effets disruptifs de la glaciation sur le drainage, n'assure qu'un drainage très incomplet. Les trois plus grandes rivières, Kazan, Dubawnt et Thelon, qui coupent en travers le plateau intérieur et coulent vers le nord-est perpendiculairement à un alignement général des arêtes nues et rocheuses, finissent par se déverser dans le lac Baker. A plusieurs endroits, le long de leur cours, ces rivières s'élargissent et prennent la proportion de lacs. Elles ont été les routes des premières explorations et sont cartographiées avec assez d'exactitude, mais aujourd'hui, du haut des airs, il est peut-être très difficile de les distinguer des nombreux lacs et des nombreuses rivières non cartographiés qui les entourent.

L'île Southampton a deux régions physiographiques distinctes. La plus grande partie, au sud-ouest d'une ligne tirée approximativement de la baie du Duc d'York, au nord, à South Bay et Seahorse Point, est une contrée de calcaire basse et unie. Les terrasses en pente qui marquent les anciennes lignes de plage en sont les principaux traits physiographiques. Le long de la partie nord-est de l'île, de rugueuses collines précambriennes s'élèvent abruptement au-dessus de la plaine de calcaire jusqu'à des altitudes de 1,000 à 1,500 pieds.

Les îles Coats et Mansel sont composées principalement de calcaire. Leur surface est unie ou légèrement ondulée. Les zones élevées locales ne dépassent pas 500 pieds d'altitude. Les îles Nottingham et Salisbury, à la pointe occidentale du détroit d'Hudson, font partie du complexe précambrien. Leurs côtes dénudées, rocheuses et échancrées émergent abruptement de l'eau et, vues à distance, présentent une surface unie ou pénéplaine d'une altitude de quelques centaines de pieds. Bien que la surface rocheuse de ces deux îles soit arrondie, la surface locale est rugueuse et marquée de nombreuses vallées et arêtes rocailleuses.

La péninsule d'Ungava, dans le Québec septentrional, est une zone de plateaux ondulés et formée de basses collines rocheuses de l'âge précambrien. Elle est pointillée d'innombrables lacs et arrosée de nombreux cours d'eau. En général, le plateau s'élève assez abruptement jusqu'à des altitudes de 1,000 à 2,000 pieds le long de la côte de la baie et du détroit d'Hudson, à l'ouest et au nord, et dévale graduellement vers la baie d'Ungava au nord-est, formant une élévation en fer à cheval autour de cette baie. La surface intérieure se compose principalement de collines ondulées, nues et rocheuses séparées par de larges vallées contenant des lacs et des moraines de galets et de gravier. Sauf les routes qui longent quelques-uns des cours d'eau principaux, le bassin de l'Ungava n'a pas été cartographié de sorte que l'accessibilité de l'intérieur, par eau, est très peu connue.

L'île de Baffin est la plus grande des îles de l'Arctique canadien. Sa superficie, de 200,000 milles carrés, est à peu près égale à celle de la province du Manitoba. Une région aussi vaste offre des traits topographiques variés dont certains constituent le paysage le plus impressionnant de l'est du Canada. Le long de la côte